

The Historical Review/La Revue Historique

Vol 11 (2014)

Studying the Greek Military Dictatorship of 1967-1974

The *H*istorical Review
La Revue *H*istorique



VOLUME XI (2014)

Section de Recherches Néohelléniques
Institut de Recherches Historiques / FNRS

Section of Neohellenic Research
Institute of Historical Research / NIHRF

Alessia Zambon, Aux origines de l'archéologie en Grèce: Fauvel et sa méthode

Irini Apostolou

doi: [10.12681/hr.337](https://doi.org/10.12681/hr.337)

To cite this article:

Apostolou, I. (2014). Alessia Zambon, Aux origines de l'archéologie en Grèce: Fauvel et sa méthode. *The Historical Review/La Revue Historique*, 11, 197–200. <https://doi.org/10.12681/hr.337>

Alessia Zambon,
AUX ORIGINES DE L'ARCHÉOLOGIE EN GRÈCE.
FAUVEL ET SA MÉTHODE,
Paris: CTHS-INHA, 2014, 384 pages.

Issu d'une thèse soutenue à l'Université Paris I en 2009, sous la direction des professeurs Alain Schnapp, qui l'a également préfacée, et d'Irene Favaretto, l'étude d'Alessia Zambon, actuellement maître de conférences à l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines, traite de l'œuvre de Louis-François-Sébastien Fauvel (1753-1838) en mettant en lumière la méthode qu'il employait lors de son étude de l'antiquité.

Connu surtout par la biographie que Ph.-E. Legrand lui a consacrée¹ et par les articles du professeur d'archéologie Luigi Beschi,² Fauvel, malgré l'importance de son œuvre, n'a pas fait jusqu'à la parution de ce travail, l'objet d'une monographie. S'appuyant sur une

importante documentation manuscrite et des sources variées notamment via-tiques, l'auteure a élaboré une étude très dense, qui a le mérite de reconstituer les principales étapes des activités parfois controversées de Fauvel, notamment à cause de ses pratiques concernant l'enlèvement et commerce des antiquités.

Commençant par sa formation à l'Académie royale de peinture et de sculpture où il a été reçu en mars 1773, le premier chapitre retrace sa vie et son parcours nous permettant de suivre sa carrière comme membre de l'équipe du comte de Choiseul-Gouffier, qui l'a envoyé avec l'ingénieur-architecte Jacques Foucherot pour la première fois en Grèce en 1780 afin qu'ils complètent sa documentation pour son *Voyage pittoresque de la Grèce*. Fauvel y sera de retour en 1784, faisant partie de l'équipe de Choiseul-Gouffier, qui a été nommé ambassadeur de France à Constantinople et au service duquel il parcourt l'espace grec afin d'étudier et de collecter des antiquités. Suite à l'émigration de Choiseul-Gouffier en 1793 en Russie à cause de la Révolution, Fauvel continue ses activités en Grèce, interrompues par sa détention à Constantinople durant le conflit franco-turc dû à l'expédition de Bonaparte. Arrivé à Paris, il a réussi à obtenir le poste de

¹ Ph.-E. Legrand, "Biographie de Louis-François-Sébastien Fauvel, antiquaire et consul (1753-1838)", *Revue archéologique* XXX (1897), pp. 41-66, 185-201, 385-404, XXXI (1897), pp. 94-103, 185-223.

² Parmi les nombreux articles de Luigi Beschi, voir notamment "L. S. Fauvel e il Partenone", dans Ernst Berger (éd.), *Parthenon-Kongress Basel*, actes de colloque (Bâle, 4-8 avril 1982), Vol. I, pp. 319-313, Vol. II, pp. 450-451, et "Nuovi disegni di Fauvel nella collezione di Th. Hope", dans Francesco Prontera (éd.), *Geografia storica della Grecia antica. Tradizioni e problemi*, Rome 1991, pp. 24-45.

vice-consul à Athènes, qui lui a permis d'y retourner en 1803. Outre l'exercice de ses fonctions, Fauvel facilitait également les travaux et les explorations des voyageurs "par toute sortes de bonnes offices", "leur communiquait ses théories et ses découvertes archéologiques" et s'occupait de la topographie et de l'archéologie (p. 44). Après avoir abordé ses dernières années à Smyrne où il est mort, l'auteure, dans le cadre d'une approche historiographique, constitue le bilan des publications plus ou moins connues, qui traitent de la vie et de l'œuvre de Fauvel et qui reproduisent des extraits de ses manuscrits conservés dans différentes collections.

Fondé sur une riche bibliographie relative à la littérature et à la production viatiques, le chapitre suivant propose un rappel historique des pérégrinations et des explorations scientifiques des voyageurs européens insistant surtout sur leurs recherches et leur contribution à l'étude de l'espace grec et de ses monuments anciens. L'évocation des itinéraires suivis, des centres d'intérêt et des publications des voyageurs qui ont précédé Fauvel, perçu comme un "héritier direct d'une longue tradition du voyage antique" comme le rappelle Alain Schnapp dans sa préface (p. 11), place son activité de terrain dans le contexte de la redécouverte de la Grèce au XVIII^e siècle et au premier quart du XIX^e siècle.

De plus, l'étude comparative de ses deux voyages dans le Péloponnèse en 1780 et 1787, qui est illustrée de deux cartes montrant ses itinéraires dressés par l'auteure (pp. 68-69), permet de suivre le progrès de sa méthode concernant l'étude des sites et des vestiges antiques. Évoluant de la promenade à la prospection, la périégèse de Fauvel, que ses papiers et

dessins, pertinemment analysés nous font connaître, est révélatrice de différents changements méthodologiques opérés au cours de son étude de l'antiquité. Se servant comme guide de Pausanias,³ qu'il connaissait profondément ainsi que d'autres auteurs anciens, Fauvel, qui avait également étudié les écrits des voyageurs, puisqu'il les cite dans ses papiers, a effectué de nombreux voyages dans l'espace grec afin de poursuivre ses recherches sur l'antiquité. Plus que ses pérégrinations, son séjour prolongé à Athènes lui a permis de multiplier ses enquêtes sur le terrain et de se prononcer sur la localisation des sites et des monuments. Néanmoins, Fauvel, dont les "identifications se fondaient la plupart du temps sur la seule analyse des vestiges, à qui il donnait toujours la priorité sur les textes" (p. 105) n'a pas pu éviter certaines erreurs. En outre, son approche empirique ne satisfaisait pas les membres de l'Académie, dont les recherches sur l'antiquité s'appuyaient à l'époque sur l'analyse de textes, le déchiffrement d'inscriptions et l'interprétation de médailles.

Le troisième chapitre se consacre à la production graphique de Fauvel, qui comprend des "vues de villes et de monuments, des levés topographiques, des

³ Sur la contribution de Pausanias à la connaissance de l'antiquité et son utilisation comme guide par les voyageurs au XVIII^e et XIX^e siècle se référer notamment à Céline Guilmet et Aliko Asvesta "Pausanias and the Archaeological Turn in the Early Enlightenment" (pp. 105-112), "Concerning Anacharsis" (pp. 139-154) et "The Periegesis and the Topographers (1800-1820)" (pp. 155-168), publiés dans *Following Pausanias: The Quest for Greek Antiquity*, éd. Maria Georgopoulou *et al.*, New Castle, DE: Oak Knoll Press et Athènes: Kotinos, 2007.

cartes géographiques ainsi que des dessins d'architecture" (p. 107). Exécutant au début de sa carrière de vues pittoresques, conformément au goût de l'époque, Fauvel, qui a pu suivre la réalisation de relevés effectués par Foucherot lors de son premier voyage en Grèce, évolua par la suite en topographe et géographe réalisant des relevés topographiques, cartographiques et architecturaux, qui enregistraient des données recueillies au cours de ses explorations. Outre le grand nombre de relevés exécutés, il a procédé à la prise des mesures de différentes parties des monuments, qu'après avoir comparé à celles effectuées par d'autres voyageurs, l'auteur constate qu'elles "étaient donc assez précises et ne laissaient rien à désirer par rapport à celles de ses contemporains" (p. 162). Fauvel ne s'est pas limité à la reproduction de sites et de monuments par le dessin, mais il a procédé à l'exécution de plâtres, de plans en relief et de modèles d'architecture, qui ont contribué à faire connaître l'art grec en France.

Après avoir clairement présenté les différents types d'opérations entreprises à l'époque afin de mettre à la lumière les vestiges enfouis, le quatrième chapitre intitulé "Fouilles et observation du sol", aborde les excavations archéologiques menées par Fauvel en Grèce. À travers les exemples des fouilles "remarquables" réalisées à Santorin, à Marathon et à Athènes, nous pouvons nous apercevoir des méthodes employées par Fauvel et constater leur évolution. De plus, l'analyse des études de cas permet notamment de constater que même "s'il se trompe dans l'interprétation des données, il ne manque pas de les enregistrer avec soin et en cela sa méthode est exemplaire" (p. 212).

Les "Descriptions et théorisations", titre du cinquième et dernier chapitre de l'ouvrage, analysent, à partir des exemples précis, la pensée théorique et la méthodologie de Fauvel, concernant la datation, l'inventoriage, la classification et l'interprétation des données collectées lors de son contact avec le sol grec. Au cours de ses recherches, il copie des inscriptions, élabore des méthodes de datation, classe la céramique découverte et se prononce sur la qualité de la sculpture antique. Grâce à un développement clair, la méthode de Fauvel, qui considérait l'objet comme un instrument de connaissance privilégié (p. 302) au détriment de l'étude des textes des auteurs anciens, est mise en évidence. Outre ses recherches topographiques et architecturales, Fauvel, qui a été le "premier à faire connaître en France les découvertes d'Égine et à décrire la typologie de la statuaire archaïque" (p. 303), contribua à renouveler les connaissances sur l'art antique.

Fauvel ne s'est pas limité à ses propres recherches archéologiques, mais a perçu la nécessité "de la mise en place d'une véritable politique archéologique de la France en Grèce" (p. 305), qu'il a sollicitée bien avant la fondation de l'École française d'Athènes en 1846.

Malgré les méthodes souvent novatrices que Fauvel a pu développer, il n'était pas et ne fut jamais reconnu comme un véritable savant (p. 309). En effet, le manque d'organisation des données recueillies lors de ses recherches en une étude et le fait qu'il ne maîtrisait pas le grec ancien n'ont pas permis la juste appréciation de sa valeur scientifique.

L'ouvrage, qui est accompagné d'un cahier reproduisant des dessins de Fauvel en couleur, s'achève sur le tableau

des “Mesures d’architecture prises par Fauvel” présenté en annexe, les documents d’archives, la bibliographie et l’index.

Cet ouvrage examine avec rigueur les manuscrits et les recueils de dessins de Fauvel nous permettant ainsi de suivre son activité de terrain et de connaître ses réseaux de contact et ses interlocuteurs. Synthétisant les informations fournies et se servant des exemples précis, Alessia Zambon, qui a patiemment dépouillé les archives et les fonds de différentes

institutions, réussit à nous éclairer sur la méthodologie de Fauvel, qui centrée sur la fouille, se rapproche de l’archéologie moderne. Essentiel pour les chercheurs intéressés par l’histoire de l’archéologie et par l’évolution des méthodes archéologiques à la fin du XVIIIe siècle et au premier quart du XIXe siècle, son essai, qui se penche également sur les théories élaborées par Fauvel concernant l’antiquité grecque, se focalise sur un cas particulier situé dans son contexte historique.

Irini Apostolou

Université Nationale d’Athènes